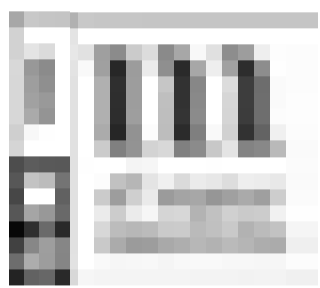


Entführungswahn
(nicope) – Long-
baugh und Parker
haben einen Plan.
Sie entführen Robin,
die das Kind einer
anderen, wohlhaben-
den Frau austrägt.

Die Kriminellen versprechen sich ein fettes Lösegeld von den Eltern des ungeborenen Kindes. Christopher Mc Quarrie's (Oscarpreisträger für das Drehbuch von "Usual Suspects") Menschenraubgeschichte **The Way of the Gun** scheint relativ banal, bietet aber ein sehr interessantes Drehbuch und ist cineastisch brilliant umgesetzt. Mit Ryan Phillippe, Juliette Lewis und Benicio del Toro in den Hauptrollen bietet der Gangsterstreifen einige Überraschungen. Der Film, der im Rahmen des luxemburgischen Filmfestivals Cinénygma vorgestellt wurde, ist momentan auf DVD leider nur auf Englisch ohne Untertitel erhältlich und bietet die üblichen Extras (Trailer, Deleted Scenes, Interviews, Notizen und Kommentare).

Artisan Home Entertainment, NTSC, 10418

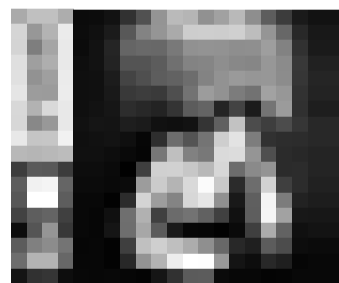


m comme musée

L'organisation "d'stater muséeën", regroupant les musées situés dans la ville de Luxembourg, vient de lancer son site web. L'animation d'entrée, parfaitement réussie, est un bon exemple de l'emploi inspiré de moyens graphiques élémentaires - uniquement des formes et des couleurs. Elle aboutit à un centre de navigation constitué d'un "m" à pattes multiples. Chacun des sept musées est présenté de manière équivalente sur quelques pages: adresse, horaires d'ouverture, informations générales, expositions en cours et à venir.

En plus de cela, une banque de données permet par exemple de se faire indiquer tous les événements muséaux en un jour précis ou toutes les conférences par institution. Elle est assez bien conçue mais pour l'instant seuls le Casino et le natur musée y sont vraiment présents. Le site ne remplace pas les sites individuels des musées, mais y renvoie - leur contenu étant de leur responsabilité propre. Même le site du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean est présent, et moins vide qu'on ne pourrait le craindre.

www.statermuseeen.lu



L'Algérie redémarre

(roga) - L'Algérie découverte par les amateurs du raï n'est qu'une face de la médaille. Le patrimoine musical y est richissime, et il fallut le débarquement d'une jeune chanteuse de 27 ans en France pour remettre les pendules à l'heure. **Souad Massi** a élaboré un mix innovateur de folk, rock et chaabi, qu'elle réussit à déployer pleinement dans son premier compact **Raoui**. Affinée par l'arrangeur de Ben Harper, cette merveille fait un tour d'horizon aussi écarlate que profond de tout un panorama acoustique et électrique des messages musicaux essentiels du Maghreb. Auteure-compositrice à part entière, Souad Massi est sans doute prédestinée à sortir la musique maghrébine du carcan raï. A l'instar de "A vava inou va" d'Idir en 1975, ce "Raoui" est déjà historique.

Souad Massi: Raoui, Island 8168 (www.souadmassi.com.fr)

SALON DU LIVRE DES CULTURES (2)

Toute littérature est l'histoire d'une perte



Né à Alger en 1952, Mohamed Magani a fréquenté l'école française et a commencé à écrire en hommage à son frère, de dix ans son aîné, mort de tuberculose à l'âge de 26 ans.

Mohamed Magani, issu d'une famille d'analphabètes - "pour nous, la notion d'écriture ou de littérature n'existait pas" - entendait toujours la machine à écrire de son frère, qui lui a inculqué le goût pour la lecture. Il se souvient avec émotion des livres que son frère lui avait passés. Ses premières lectures étaient des romans d'aventures, ensuite Balzac, Flaubert, Rousseau, Gautier, Jules Verne. "C'était vraiment de la bonne littérature!", affirme-t-il. Tandis que la langue de la maison était l'arabe algérien, la formation scolaire des frères Magani était française. C'étaient les dernières années de la colonisation.

me suis dit que j'avais tout un passé à récupérer. Et, en cherchant, j'ai trouvé la machine à écrire, qui était dans un état pénible, parmi des objets inutilisables, ce qui m'a fait ressentir un terrible sentiment de tristesse. Elle n'était pas cassée, mais ses touches étaient bloquées, comme les doigts d'un paralysé."

"Lorsque mon pays a commencé à traverser une étape très dure, et que l'extérieur n'était plus un refuge, je me suis retourné vers mon passé. C'est là que j'ai senti le besoin d'écrire. Tous les livres et les cahiers de mon frère avaient été brûlés, par peur d'une contagion. Et j'ai compris que j'avais une dette envers

"Lorsque mon frère est tombé malade, il se barricadait dans sa chambre et j'entendais toujours sa machine à écrire: ta-ta-ta-ta-ta-ta. Ce souvenir est resté très présent dans ma tête. Et quand il est mort, tous ses livres et sa machine à écrire ont disparu de ma vue. Je suis allé au lycée et puis à l'université. Un jour, je

lui et envers l'héritage qu'il m'a légué".

En 1995, Mohamed Magani est parti à Berlin, la première ville européenne qui est devenue une ville-refuge pour lui, suite à son adhésion à la convention du parlement international des écrivains. "Je suis parti pour échapper à l'engrenage de la violence de mon pays, où j'avais risqué deux fois de mourir... Les intégristes avaient commencé à liquider les policiers et les militaires et ensuite les prostituées, les écrivains et les intellectuels. Au départ il y avait des noms concrets. Mais ensuite, tout porteur de plume et de cerveau est devenu cible. Même les lecteurs. La situation était très dangereuse. Au début, j'ai résisté, mais après c'est devenu impossible".

Pour Mohamed Magani, aller dans une ville-refuge, "c'est une question de vie ou de mort pour un écrivain! Et le parlement international des écrivains m'a pris en charge avec une bourse et un appartement. Il m'a envoyé le billet d'avion et je suis parti."

"En 1999, je suis rentré en Algérie. La situation s'est améliorée et l'exil m'a appris à vaincre la peur. Quoi qu'il arrive, je ne quitterai plus l'Algérie. Il faut protéger son pays comme la prunelle des ses yeux".

Cela n'a pas été facile de conjuguer l'exil multiple (linguistique, social, culturel, humain, politique) et ne pas rester bloqué pour pouvoir continuer à écrire. "Mais, affirme-t-il, je savais que j'avais une mission. J'ai pu résister grâce à la réalisation de mon identité d'écrivain". Il a appris l'allemand. "Chaque langue est merveilleuse!"

Propos recueillis par
Paca Rimbau Hernández
Photo: Bruno Baltzer

PHOTOGRAPHIE

"Ne photographie jamais ce qui te laisse indifférent!"

La Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat présente actuellement dans sa Galerie souterraine une rétrospective de l'oeuvre photographique de l'artiste autrichienne Lisette Model.

"Ne photographie jamais ce qui te laisse indifférent!" répétait la photographe autrichienne Lisette Model (1901-1983) à ses étudiants. Elle s'était appropriée cette phrase, entendue pour la première fois par Rogi André, quand elle s'était lancée dans la photographie dans les années 30, pour en faire, en quelque sorte, sa philosophie.

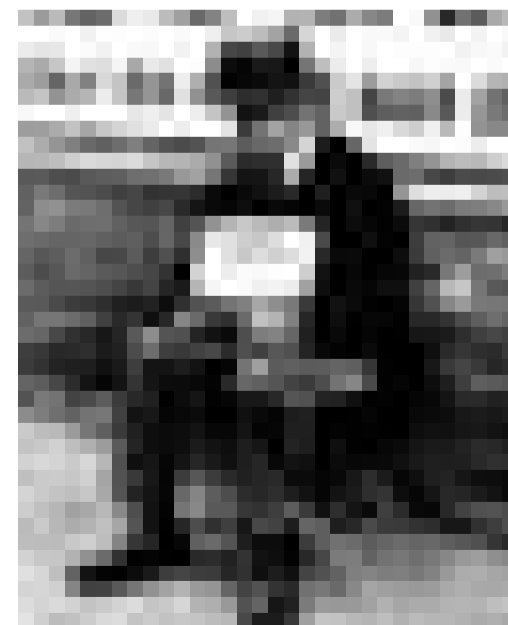
Les images présentées dans l'exposition de la Galerie d'art contemporain Am Tunnel, nous montrent que l'artiste utilisait son appareil pour photographier ce qui la frappait. Elle-même, en résumant sa conception de la photographie à ses étudiants de la New School for Social Research de New York, expliquait: "Pour moi, c'est avec mon appareil que je pose mes questions. J'ignore moi-même ce que serait la réponse. Lorsque je veux

découvrir quelque chose, lorsque je veux obtenir une réponse dans ce monde que je ne comprends pas parce que personne ne le comprend, je prends mon appareil et je pars..."

A travers environ deux cents tirages d'époque, en regroupant les images par sujet et par période, l'exposition nous permet de parcourir les étapes principales de l'oeuvre entière de Lisette Model. On suit bien l'évolution artistique de l'auteur, qui est étroitement liée aux événements de sa

vie personnelle qui vont la conduire de Paris et de Nice jusqu'à New York. Les séries des photographies réalisées pendant différents voyages, notamment à Rome et au Venezuela, sont aussi présentées.

Sandra M. Petrillo
Lisette Model, photographies,
Galerie d'art contemporain Am
Tunnel, Luxembourg. Jusqu'au 6
mai, lu. - ve. 11h - 17h40,
di. 14h - 18h.



Des sujets qui accrochent le regard et l'esprit témoignent de l'engagement de l'artiste.

GESELLSCHAFTSSPIEL

Tanz der Caballeros



Hoppla, hier kommen meine Caballeros

(Foto: RK)

Trotz des historischen Themas ist El Grande kein Spiel für Mächtgern-Feldherren. Als Denk- und Strategiespiel eignet es sich für anspruchsvolle Unterhaltung an geselligen Abenden.

(RK) - Fünf SpielerInnen sitzen um eine Karte des mittelalterlichen Spaniens, unterteilt in neun Provinzen von Galicien bis Granada. Darauf sind kleine und große farbige Holzklötzchen verteilt. In jeder Runde wählen die SpielerInnen nacheinander eine Aktionskarte. Je nachdem, was diese erlaubt, setzen sie neue Holzklötzchen ihrer Farbe auf das Spielbrett oder verschieben die schon vorhandenen. El Grande ist ein typischer Vertreter der neuen deutschen Brettspiele: es verbindet Ästhetik mit Spielspaß.

Klötzchen setzen

Die kleinen Holzklötzchen, Caballeros genannt, geben den Ausschlag, wem welche Provinz gehört. Dabei stellen sie nicht so sehr Armeen dar als vielmehr den Einfluss der SpielerInnen. Manchmal kann auch die große Spielfigur, der König, von einer Provinz in eine andere versetzt werden. Dann richten sich alle Blicke wie gebannt auf die Holzfigur, denn ihre Position bestimmt, wo Caballeros gesetzt werden dürfen: nur in die Nachbarprovinzen des königlichen Hofes.

El Grande können 2-5 Personen spielen und wird ab 12 Jahre empfohlen. Das Spiel ist im Hans im Glück Verlag erschienen.

Am Ende der dritten, der sechsten und der neunten und letzten Runde wird gewertet: In jeder Provinz bekommen die drei dort vorherrschenden SpielerInnen Punkte gutgeschrieben, wobei auch der Reichtum der Provinz und die Stellung von König und Granden - die großen Klötzchen - eine Rolle spielen.

Subtile Strategien

Bei El Grande geht also darum, im Moment der Wertung in den richtigen Provinzen genügend Caballeros zu haben. Dabei stehen oft schwierige Entscheidungen an. Wie soll ich mein Recht, die erste Aktionskarte zu wählen, nutzen? Indem ich den König nach Neukastilien versetze, wo ich der Stärkste bin und mir dann niemand mehr meine neun Punkte streitig machen kann? Oder indem ich die Intriganten-Karte wähle und Caballeros der anderen in mehreren Provinzen aus dem Weg räume?

Obwohl El Grande eigentlich komplex ist, eignet es sich für improvisierte Spielabende. Zusätzlich zum Regelheft findet sich eine gut durchdachte Einführungs-Spielrunde. Auch

die Elementartaktiken haben NovizInnen schnell intus: Caballeros verteilen, den König verschieben, Sonderwertungen nutzen.

Die strategische Dimension des Spieles dagegen tut sich erst nach mehreren Partien auf. Es gilt, jeweils über drei Runden hinweg auf die Wertung hin zu planen. Dabei gibt es in El Grande mehrere Ebenen, die ineinandergreifen: die Topologie des Spielbretts, das Bieten um die Reihenfolge in der Runde, der Nachschub an Caballeros oder Absprachen zwischen den SpielerInnen. Diese Vielfalt erklärt, warum El Grande ganz ohne Würfel auskommt und dennoch abwechslungsreich bleibt.

Spannung und Spaß

Auch das Castillo ist fast ein Spiel im Spiel. In diesem turmförmigen Gefäß kann jedeR überschüssige Caballeros verschwinden lassen. Alle drei Runden machen sich diese dann doppelt bezahlt: Zum einen durch die Punkte aus der Wertung der Castillo-Region, zum anderen weil daraufhin diese Caballeros in eine beliebige andere Provinz eingeflogen werden können - bevor dort gewertet wird. Sicher geglaubte Provinzen können dabei verloren gehen, neue Eroberungen versucht werden. In solchen Momenten steigt die Spannung. Die SpielerInnen stellen auf ihrer "Geheimscheibe" die Zielprovinzen ein, dann werden die Scheiben offen gelegt - Befriedigung bei den einen, Enttäuschung bei den anderen ... Spannung und Spaß, das ist die Erklärung dafür, dass El Grande in ganz Europa und selbst in den Vereinigten Staaten zum Klassiker avanciert ist. Es existieren auch zwei Erweiterungen - die eine, "Großinquisitor & Kolonien", führt ein zusätzliches strategisches Element ein: den Seehandel. Seit kurzem gibt es sogar ein Nachfolgespiel: "Caballero".

Royaume du chocolat

(rg) - Ce n'est pas uniquement au cinéma que le chocolat revient à l'affiche. A notre surprise, l'un des rois français du

chocolat, Pierre Koenig de Metz, s'établit au Luxembourg avec un espace de 250 mètres carrés sous l'enseigne **Chocolat et Gourmandises**. Cette formule originale comprend d'abord une chaîne de production de chocolats "made in Luxembourg" par le chocolatier Pierre Koenig. L'espace de production à Ehlerange est ouvert au tourisme gourmand ainsi qu'à des visites éducatives, par des classes d'élèves par exemple. Une surface de vente est directement attachée à ces ateliers de production. Le point de mire sont les marques Pierre Koenig de Metz et Van Roy de Belgique. Une gamme de chocolats bio garantit une origine de l'agriculture biologique et une production sans OGM. Tout un éventail de produits, allant des chocolats, confiseries, pâtes d'amandes, marrons glacés jusqu'aux sachets gourmands et aux spécialités saisonnières, est offert à des prix d'usine.

Chocolat et Gourmandises: ZARE Ouest, Ehlerange, ouvert lu. - sa. 10 - 18 h.

Wein&Gourmet

(rovin) - Wie bereits berichtet, dehnt sich das diesjährige **Wein&Gourmet Festival** an der deutschen Mosel auch bis nach Luxemburg aus. Drei Gourmetabende stehen im Mittelpunkt. Mit

dem Domaine Laurent & Benoît Kox aus Remich werden am 3. April "Luxemburger Labsale" im Remicher Restaurant "Lohengrin" (Hotel St. Nicolas, Tel.: 26 663) geboten. Am 5. April ist die "Soirée du Vin et du Gourmet" im Restaurant Goedert in Mertert (Tel.: 74 00 21), in Zusammenarbeit mit dem Domaine Haeremillen aus Ehnen, an der Reihe. Am 6. April schließt sich der Reigen mit "Leckerer Luxemburg" im Hotel-Restaurant Simmer in Ehnen (Tel.: 76 00 30) mit dem Domaine Kohl-Leuck aus Ehnen. Auf den jeweiligen Veranstaltungen stehen kulinarische Spezialitäten und die Weine der genannten Weingüter im Mittelpunkt. Erinnert sei auch an die Eröffnung der Elbling-Route mit der Marie-Astrid am 7. April.

Wein&Gourmet Festival: Infos unter Tel.: (0049)-651-76621, www.wein-festival.de

Der erste Malt

(McRay) - Single Pure Malt, sind eine Welt für sich. Diese Sorte Whisky kommt -im Gegensatz zu den Blended - aus einer Destillerie und wird aus reiner gemälzter Gerste

hergestellt. Einen guten Einstieg in diese Welt vermag der Knockando zu bieten.

Eine Besonderheit dieses Whiskys: Auf dem Etikett steht nicht das Alter sondern der Jahrgang der Herstellung. Wer genau hinsieht, wird auch das Jahr der Abfüllung in Flaschen entdecken: Die Differenz ergibt die Verweildauer im Fass. Wie die anderen Spirituosen altert auch der Whisky nicht mehr in der Flasche.

Der Geruch des **Knockando** ist süßlich, ölig und - wie die Farbe - eher unauffällig. Der Geschmack dagegen: bei einem tüchtigen Schluck ist der erste Eindruck leicht nussig, danach aber breitet sich im Gaumen die ganze Vielfalt des Highland Malt aus - würzig, rauchig und etwas bitter. Im Nachgeschmack kommt die Süße wieder, begleitet von Kaffee-Aromen. Auch für Whisky-Erfahrene ist ein Knockando immer noch ein Erlebnis - das, was man eben von einem Malt erwartet.

